

Pays francophones



Le partenariat entre les pays francophones¹ et le Fonds mondial dans la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme a eu un impact déterminant au cours des 20 dernières années.

Depuis sa création, le Fonds mondial a investi 12,7 milliards de dollars US dans la lutte contre les trois maladies dans les pays francophones dont 5,8 milliards de dollars US dans la lutte contre le VIH et le sida, 5,5 milliards de dollars US dans la lutte contre le paludisme et 1 milliard de dollars US dans la lutte contre la tuberculose. Ces investissements – qui comptent pour 23 % du portefeuille global du Fonds mondial –, combinés aux financements des pays où le Fonds mondial investit, ont produit des résultats remarquables.

Ainsi, à fin 2020, le partenariat du Fonds mondial avait sauvé 5,8 millions de vies dans ces pays.

Dans son ambitieuse nouvelle stratégie pour la période 2023-2028, « Combattre les pandémies et bâtir un monde plus sain et plus équitable », le Fonds mondial met résolument l'accent sur l'équité, la pérennité, la qualité des programmes et l'innovation. La stratégie préconise une prise d'action ferme visant spécifiquement à adresser les obstacles liés aux droits humains et au genre. Elle prône également une synergie entre la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme et l'établissement de systèmes résistants et pérennes pour la santé plus inclusifs, mieux à même de garantir la santé et le bien-être des populations et de prévenir, de détecter et de combattre les pandémies.

¹ Le Fonds mondial finance des programmes dans 28 pays francophones : Bénin, Burkina Faso, Burundi, Cambodge, Cameroun, Comores, Congo, Côte d'Ivoire, Djibouti, Gabon, Guinée équatoriale, Guinée, Haïti, Lao (République démocratique populaire), Madagascar, Mali, Maroc, Maurice, Mauritanie, Niger, République centrafricaine, République démocratique du Congo, Rwanda, Sénégal, Tchad, Togo, Tunisie et Viet Nam.

Depuis la création du Fonds mondial en 2002, le partenariat a obtenu les résultats cumulatifs suivants dans les pays francophones :



2,2 millions

de personnes sous traitement antirétroviral



4,1 millions

de personnes traitées contre la tuberculose



479 millions

de moustiquaires distribuées

La plupart des investissements du partenariat du Fonds mondial dans les pays francophones sont en Afrique de l'Ouest, qui porte une part importante de la charge de morbidité du paludisme et du VIH dans le monde. Par conséquent, les investissements du Fonds mondial dans les pays francophones de la région ont tendance à se concentrer sur ces deux maladies, à hauteur de 46 % pour la lutte contre le VIH et de 43 % pour la lutte contre le paludisme.

Paludisme

Près de 482 millions de personnes sont exposées au risque palustre dans des pays francophones. L'Afrique de l'Ouest, majoritairement francophone, est frappée de manière disproportionnée par le paludisme – la région porte en effet la moitié de la charge de morbidité de la maladie dans le monde. Le partenariat du Fonds mondial a progressé à grands pas dans la lutte contre la maladie, ce qui a entraîné une baisse de 53 % des taux de mortalité liée au paludisme entre 2000 et 2020 en Afrique francophone. Au cours de cette période, ces mêmes taux ont chuté de façon spectaculaire au Burkina Faso et au Viet Nam, à savoir de 73 % et 89 % respectivement.

Le Fonds mondial travaille avec les communautés pour distribuer des moustiquaires assurant une protection, en particulier celle des jeunes enfants et des femmes enceintes. En 2020, le Bénin, le Burkina Faso, le Burundi, le Cameroun, les Comores, le Congo, la Guinée, le Mali, le Niger, le Rwanda, la République centrafricaine, la République démocratique du Congo, le Sénégal et le Togo ont tous signalé que plus de la moitié de la population exposée au risque palustre avait accès à une moustiquaire imprégnée d'insecticide.

En 2020, le Fonds mondial, de concert avec ses partenaires, a mis en œuvre en Afrique de l'Ouest de nouvelles stratégies de distribution de moustiquaires en vue de protéger les familles du paludisme malgré les perturbations causées par la pandémie de COVID-19. Au Niger, le Programme national de lutte contre le paludisme a distribué huit millions de moustiquaires à la population dans 44 districts de santé, avec le soutien de ses partenaires, dont le Fonds mondial et Catholic Relief Services. Des agents de santé ont assuré la livraison à domicile, ce qui a permis d'éviter les rassemblements aux points de distribution et de réduire les risques d'infection au COVID-19.

Au Bénin, des agents de santé communautaires ont livré plus de 8 millions de moustiquaires aux habitants à leur domicile, une première dans le pays. Quelque 5 500 agents ont été mobilisés pour mener à bien cette activité vitale en 20 jours.

VIH

La charge de morbidité du VIH pèse moins sur les pays d'Afrique francophone que sur le reste du continent ; ces pays enregistrent néanmoins 11 % de toutes les nouvelles infections à VIH en Afrique subsaharienne. Grâce aux programmes soutenus par le Fonds mondial, la couverture de la thérapie antirétrovirale en Afrique francophone a considérablement progressé, passant de 4 % en 2005 à 69 % en 2020. Depuis 2000, les décès liés au sida ont diminué de 62 % dans l'ensemble des pays francophones, de 82 % au Rwanda et de 63 % au Cambodge. Depuis 2000, les taux d'incidence ont diminué de 94 % en Côte d'Ivoire et de 85 % au Cameroun.

En Côte d'Ivoire, le Fonds mondial appuie, en étroite collaboration avec des partenaires de la santé mondiale, la riposte nationale au COVID-19 et le maintien des services essentiels de santé. Le Fonds mondial a consenti, en 2020, des assouplissements à ses subventions qui ont permis la distribution des médicaments contre le VIH et la tuberculose pour une période allant d'un à trois mois, afin d'éviter aux patients des visites quotidiennes aux centres de santé.

Tuberculose

Les programmes soutenus par le Fonds mondial ont conduit à une baisse des taux de mortalité liés à la tuberculose de 76 % au Viet Nam et de 58 % en Côte d'Ivoire et au Bénin entre 2000 et 2020. À l'instar du Cambodge et de la République démocratique du Congo,

ces pays comptent parmi les 30 États considérés comme fortement touchés par la tuberculose.

Systèmes résistants et pérennes pour la santé

La fin du VIH, de la tuberculose et du paludisme en tant qu'épidémies, l'accélération du progrès vers une couverture sanitaire universelle et la préparation des pays aux nouvelles menaces sanitaires mondiales passent tous par l'établissement de solides systèmes de santé.

Pour riposter au COVID-19, les pays francophones ont mis à profit les investissements qui avaient été réalisés dans les systèmes de santé pour la lutte contre la tuberculose. Au Sénégal et au Viet Nam, par exemple, les instances dirigeantes ont atténué la propagation du COVID-19 par la mise sur pied prompte et efficace de stratégies de dépistage, de recherche de contacts et d'isolement dans des systèmes de santé publique résilients. Les investissements réalisés par le Fonds mondial et d'autres organisations multilatérales au cours des deux dernières décennies pour lutter contre le VIH, la tuberculose et le paludisme ont progressivement renforcé les systèmes de santé sénégalais et vietnamien. Ces investissements ont également porté leurs fruits lorsqu'est venu le temps de riposter au COVID-19.

Élimination des obstacles liés aux droits humains qui entravent l'accès aux services

Le Fonds mondial insiste tout particulièrement sur l'élargissement de services de santé complets et d'autres services d'appui aux populations clés. Il appuie la participation active des populations clés et vulnérables au processus de subvention, de la planification à la mise en œuvre. Le Bénin, le Cameroun, la Côte d'Ivoire, la République démocratique du Congo et le Sénégal comptent parmi les 20 pays qui bénéficient d'un soutien intensif du Fonds mondial durant la période 2017-2022 destiné à leur permettre d'élaborer des ripostes inclusives aux trois maladies dans le cadre de l'initiative « Lever les obstacles ».

Par exemple, au travers de cette initiative, le Fonds mondial aide le Cameroun à identifier et à éliminer les obstacles liés aux droits humains qui entravent l'accès, la prise en charge et la rétention dans les services de lutte contre le VIH et la tuberculose pour les personnes

vivant avec le VIH et pour d'autres populations clés et vulnérables qui ont un accès insuffisant à ces services dans le pays. Les programmes soutenus par le Fonds mondial, comme les programmes d'autonomisation juridique et d'accès à la justice pour lutter contre la stigmatisation, la discrimination et la violence, s'efforcent de supprimer les obstacles aux services.

Défendre les droits des personnes transgenres au Cameroun



Kiki, une femme transgenre résidant à Yaoundé, au Cameroun, vit avec le risque constant de subir des violences et de se faire arrêter. La stigmatisation et le rejet social font partie de son quotidien.

Plus de 70 pays dans le monde ont des lois discriminatoires qui punissent les relations entre personnes de même sexe, exposant des millions d'individus au risque d'être arrêtés, poursuivis en justice et emprisonnés, uniquement pour leur identité de genre ou leur orientation sexuelle – le Cameroun en fait partie. Par conséquent, les membres de la communauté LGBTQI sont trop souvent exclus des soins de santé et privés de leurs droits.

Ces difficultés, qui peuvent sembler insurmontables, n'empêchent pas Kiki de travailler et de plaider pour la protection des droits des membres de sa communauté. Elle est présidente fondatrice de Positive Vision Cameroon, une organisation partenaire du Fonds mondial ayant pour mission de protéger les droits des personnes transgenres, notamment leurs droits à l'accès aux soins de santé, par exemple aux services de prévention et de traitement du VIH.

Contextes d'intervention difficiles

On qualifie de contextes d'intervention difficiles les pays ou les régions qui subissent les effets d'une mauvaise gouvernance, de catastrophes ou de conflits. Ainsi, les pays du Sahel sont de plus en plus souvent contraints de consacrer une part importante de leur budget national à la lutte contre les menaces qui pèsent sur la sécurité. Les investissements du Fonds mondial dans la région visent à intégrer les services de santé dans les interventions d'urgence et à améliorer l'accès aux soins pour les populations les plus vulnérables.

La prévalence du paludisme dans la région du Sahel est l'une des plus élevées au monde, et les enfants de moins de cinq ans sont particulièrement vulnérables. Les campagnes de chimioprévention du paludisme saisonnier se sont révélées un moyen efficace de protéger les enfants contre la maladie. Au Burkina Faso, malgré le climat d'insécurité et les difficultés occasionnées par le COVID-19, le Fonds mondial et ses partenaires ont déployé une campagne nationale de chimioprévention du paludisme saisonnier de juillet à octobre 2020, dont l'objectif était de toucher 4,5 millions d'enfants de moins de cinq ans. Selon les estimations, les investissements dans les campagnes de chimioprévention du paludisme saisonnier au Sahel réalisés entre 2015 et 2020 ont permis d'éviter 22,5 millions de cas et 100 000 décès.

Femmes et filles

En Afrique subsaharienne, les adolescentes et les jeunes femmes sont frappées de manière disproportionnée par l'épidémie de VIH. Le Fonds mondial et ses partenaires déploient des programmes innovants à grande échelle pour répondre aux besoins propres à cette population.

Soutien au leadership des femmes et des filles en santé



En 2021, le Fonds mondial et la Fondation CHANEL ont conclu un accord pour créer un fonds dirigé par la société civile, dont l'objectif principal est de renforcer l'engagement des femmes et des filles dans l'élaboration des politiques de santé en Afrique de l'Ouest et en Afrique centrale, y compris les processus liés au Fonds mondial. Le partenariat, d'une valeur de 1,5 million de dollars US, aura un mandat de trois ans et sera actif au Sénégal, au Burkina Faso et en Côte d'Ivoire.

Historiquement, les femmes et les filles ont été largement exclues des prises de décisions et des programmes qui affectent leur santé et leur bien-être. C'est particulièrement le cas en Afrique de l'Ouest et en Afrique centrale francophone, région caractérisée par de persistantes inégalités sociales, économiques et politiques entre les genres. Ces inégalités contribuent aux mauvais résultats en matière de santé chez les femmes et les filles. La situation s'est détériorée avec la pandémie de COVID-19.

Le nouveau partenariat, Voix EssentiELLES, vise à surmonter ces obstacles en aidant les associations et les organisations de femmes et de filles à participer davantage à l'élaboration des programmes et des politiques de santé publique, afin que ceux-ci répondent mieux à leurs besoins. Il s'agira d'une importante initiative de soutien aux femmes et aux filles qui souhaitent occuper des postes de direction dans les mécanismes d'élaboration des politiques de santé et de mise en œuvre de subventions, dans une optique de nivellement des inégalités qui minent la santé de femmes.

Financements nationaux

Le Fonds mondial agit également comme un puissant catalyseur de mobilisation des ressources nationales, que ce soit par ses exigences de cofinancement ou par son plaidoyer et son assistance technique en faveur d'un investissement accru dans la santé. Dans les cycles de subvention précédents, près de 90 % des engagements de cofinancement ont été respectés. Pour le cycle actuel, le Fonds mondial collabore de près avec les pays et les partenaires afin de garantir le respect des engagements de cofinancement en dépit des contraintes budgétaires et des demandes concurrentes liées à la pandémie de COVID-19.

Le Fonds mondial met en œuvre des politiques de cofinancement destinées à accroître les dépenses nationales de santé et à renforcer l'appropriation

par les pays. Le cofinancement des programmes soutenus par le Fonds mondial a augmenté de 44 % au cours de la période 2017-2019, et augmentera encore de 36 % avec les engagements de la période 2020-2022. Dans les pays francophones, le financement national des programmes de lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme a augmenté de 37 % en moyenne au cours des deux derniers cycles de financement.

En plus des financements nationaux, la sixième Conférence de reconstitution des ressources du Fonds mondial accueillie par la France et le président Emmanuel Macron en 2019 a mobilisé un niveau de financements sans précédent qui ont permis au Fonds mondial de continuer à appuyer les pays. Nombre de chefs d'État d'Afrique francophone y ont contribué, leurs promesses de dons totalisant quelques 30 millions de dollars US.

À propos du Fonds mondial

Le Fonds mondial investit 4 milliards de dollars US chaque année pour combattre le VIH, la tuberculose et le paludisme, et pour garantir à tous un avenir plus sain, plus sûr et plus équitable. Nous rassemblons le monde entier pour trouver des solutions qui ont l'impact le plus marqué possible, et nous les mettons à l'échelle à travers le monde. Et ça fonctionne. Nous ne nous arrêterons pas tant que le travail ne sera pas terminé.